

- MANON: Carmen, j'veux m'en aller...
(Carmen éclate de rire...)
- LÉOPOLD: Ben oui, c'est encore ça... Écoutez, vous autres, là, les senteux... Pis même toé, Carmen, qui trouve ça drôle... Votre mère, là, a l'a toujours eu un problème, pis a l'aura toujours : le cul!
(Carmen arrête de rire...)
- MARIE-LOUISE: Léopold ! Roger est trop p'tit pour entendre parler de ça !
- MANON: Carmen, j'veux pas l'entendre ! J'veux pas l'entendre !
- CARMEN: T'as voulu v'nir, reste astheur ! Pis écoute !
- LÉOPOLD: Ben non, Roger n'est pas trop p'tit pour entendre parler de ça ! Les enfants en savent plus que nous autres, aujourd'hui ! C'est toé qui est trop p'tite, Marie-Louise ! Pis y'est temps que nos enfants le sachent, à part de ça ! Y'est temps qu'y'arrêtent de me considérer comme un écoeurant pis un sans-cœur parce que tu cries au meurtre à chaque fois que j't'approche...
- MARIE-LOUISE: Veux-tu te taire...
- LÉOPOLD: J'ai pas honte de c'que j'ai à dire, moé, Marie-Louise !
- MARIE-LOUISE: Ben c'est correct, d'abord, dis-lé ! Dis-lé donc, voir ! Dis-lé donc une fois pour toutes devant tout le monde c'qui te tracasse tant ! Dis-lé donc que je sache enfin que c'est qui peut ben te prendre quand tu te garroches sur moé comme un écoeurant...
- LÉOPOLD: Tu vois, tu me rabaisses même avant que j'commence ! Y'a une affaire que t'as jamais compris, Marie-Louise... Quand j'm'approche, des fois, dans le lit... quand j'te demande tranquillement pourquoi tu veux pas que j'te touche... parce que ça arrive que j'm'approche tranquillement, tu le sais... Marie-Louise, j'ai pas les mots pour t'expliquer ça...
- MARIE-LOUISE: Ben farme ta yeule, maudit sauvage !
(Léopold donne un grand coup de poing sur la table.)
- LÉOPOLD: Si tu comprends rien que quand j'te crie par la tête, j'vas te crier par la tête 'stie ! Si t'arais pas toujours eu peur du cul, dans ta vie, si tu t'arais laissée faire, un peu, des fois, ça irait peut-être mieux dans' maison, Marie-Louise !
- MARIE-LOUISE: Léopold !
- LÉOPOLD: Si t'agirais pas comme une vieille fille qui garde sa cerise dans son frigidaire, si t'aimerais ça, un peu, le cul, ça serait peut-être plus endurable, ici-dedans !